

Dimanche 2 mars 2025 – 8^{ème} dimanche ordinaire – Année C

Première lecture : Siracide 27, 4-7

Psaume 91 (92)

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 15, 54-58

Évangile : Luc 6, 39-45

Homélie

Aveuglement, cécité, ou au contraire voir, débarrasser son œil de la paille et de la poutre qui font obstacle à un juste regard... Dans cette page de l'Évangile de Luc, il est question d'avoir une claire vision. Plus largement, dans le Nouveau Testament, le vocabulaire de la vue est souvent utilisé au sujet de la foi : croire, c'est voir vraiment. Voir vraiment, c'est voir avec les yeux de l'Évangile, avec les yeux du cœur, comme dit Saint-Exupéry, avec les yeux de l'amour et de la compassion. Et cela va de pair avec la confiance et avec le discernement.

Avec la confiance d'abord. Luc exprime cela au moyen d'images concrètes, bien parlantes : un aveugle ne peut guider un autre aveugle. Cela ne veut pas dire que la cécité soit méprisable : être aveugle, au sens premier du terme, c'est bien un handicap, que d'ailleurs Jésus a souvent guéri. Ce qui est méprisable, c'est le refus de voir, le refus de se laisser éclairer par l'amour de Dieu ; le refus de se laisser guider par l'autre ou les autres en qui nous sommes toujours invités à faire confiance. Aussi, à travers les images employées par Luc, l'évangéliste donne une indication de ce que doit être notre Église. Nous savons bien que nul d'entre nous n'est parfait. Nous savons bien que nous n'avons pas, seuls, la claire vision de ce que nous devons faire. Pour cela, nous avons besoin d'autrui. Et le Seigneur nous donne des sœurs et des frères. Ils ne sont pas forcément de meilleurs voyants que nous. Mais les uns avec les autres, en partageant des points de vue différents, nous pouvons nous entraîner à faire évoluer nos regards, pour une vision plus précise et plus juste, plus riche aussi. L'Église, c'est en quelque sorte, notamment, une conjugaison, dans la foi, de différents points de vue, un croisement qui aide à porter sur le monde qui nous entoure un regard plus vrai, plus ajusté à l'Évangile.

Avec le discernement ensuite. Le vocabulaire du discernement, dans la Bible, va de pair avec celui de la création. À l'origine, raconte le livre de la Genèse, Dieu distingue entre les créatures pour que chacune d'elle existe vraiment. Il donne un nom à chacune, ou demande à l'homme de prendre lui-même cette initiative. Créer, c'est discerner, distinguer pour que les uns et les autres, s'agissant du genre humain, puisse grandir en autonomie, en liberté, et par là en responsabilité. Voir clairement, c'est donc créer, faire du neuf. Le Seigneur nous en sait capable, et il sollicite notre capacité à discerner pour plus de partage, de justice et de paix.

La claire vision, celle qu'inspire la foi, celle qu'aiguise l'Évangile, c'est simultanément une confiance et une mobilisation de notre capacité de création.

On pourrait dire encore bien d'autres choses sur l'Évangile de ce dimanche. Mais je voudrais reprendre quelques instants la première lecture, tirée du livre de Ben Sira le Sage. Deux éléments me semblent à y souligner dans la même ligne que l'Évangile d'aujourd'hui. D'une part, dit Ben Sira, « c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ». Si le Seigneur attend de nous que nous portions un regard de vérité sur le monde, sur les autres, et bien entendu sur nous-mêmes, c'est parce qu'il sait les hommes, qu'il a créés à son image, capables de porter de bons fruits. Or, on ne peut pas porter de bons fruits si l'on n'éclaire pas le chemin qui y conduit. Pour ne donner qu'une seule piste, lorsque nous pratiquons la relecture spirituelle, ou la révision de vie, c'est à cette fin de discernement, de lumière sur notre route. D'autre part, le Sage invite le disciple à permettre à l'autre de parler, de s'exprimer. Sans cette possibilité de parler, il n'y a pas d'écoute possible, et par conséquent pas de discernement, mais seulement un jugement subjectif et unilatéral. Cela aussi est très important dans la mission de l'Église : d'abord regarder et écouter.

Avec le sage Ben Sira et avec la Bonne Nouvelle de Jésus, demandons à l'Esprit du Seigneur de cultiver en nous l'écoute et le regard que le Créateur attend de nous ; nous qui allons, dans quelques instants, nous affirmer croyants en communion avec toute l'Église.

P. Hugues GUINOT